

À M. Antony Bruno

Vous avez, compagnon dont le cœur est poète,

Passé dans quelque bourg tout paré, tout vermeil,

Quand le ciel et la terre ont un bel air de fête,

Un dimanche éclairé par un joyeux soleil ;

Quand le clocher s'agite et qu'il chante à tue-tête,

Et tient dès le matin le village en éveil,

Quand tous pour entonner l'office qui s'apprête,

S'en vont, jeunes et vieux, en pimpant appareil ;

Lors, s'élevant au fond de votre âme mondaine,

Des tons d'orgue mourant et de cloche lointaine

Vous ont-ils pas tiré malgré vous un soupir ?

Cette dévotion des champs, joyeuse et franche,

Ne vous a-t-elle pas, triste et doux souvenir,

Rappelé qu'autrefois vous aimiez le dimanche ?

Écrit en 1840.

Charles Baudelaire (1821-1867)

